

VULNÉRABILITÉ AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET REVENU DES COMMUNAUTÉS FORESTIÈRES AU CAMEROUN

B. Tchatchou, D. J. Sonwa, L.E. Chia, A.M. Tiani

Center for International Forestry Research (CIFOR)
Po Box 2008 (Messa) Yaoundé, (Cameroon). Email: b.tchatchou@cgiar.org

Introduction

De manière générale, les rapports GIEC et de nombreuses études estiment que les pauvres sont plus vulnérables aux stress comme les changements climatiques (Banque Africaine de Développement, 2003). Mais cette vulnérabilité peut varier en fonction des écosystèmes qui fournissent les revenus monétaires et non monétaires. La nature même des revenus peut être une source de vulnérabilité. Il est donc nécessaire, dans une perspective de planification de l'adaptation, d'évaluer le lien entre les revenus et la vulnérabilité dans chaque écosystème et si possible de déterminer la nature des activités qui procurent ces revenus. De telles études n'existent pas dans plusieurs pays de l'Afrique Centrale. Le présent poster évalue la différence de revenus entre les personnes qui sont sensibles aux changements climatiques et celles qui le sont moins.

Méthodes



Figure 1: Localisation du paysage de la TNS

L'étude est réalisée dans le paysage TNS (Trinational de la Sangha) à l'Est Cameroun. L'enquête portait sur un échantillon de 151 ménages tirés au hasard dans 3 villages du paysage de la TNS, dans la forêt humide du Cameroun.

Nous considérons que tous les ménages de la localité sont exposés aux variations climatiques de la

même façon. Un ménage qui déclare avoir constaté une variation climatique est un ménage qui a senti le changement et donc qui y est sensible. Alors que ceux des ménages n'ayant pas remarqué de changement sont considérés comme des ménages n'ayant pas été sensibles au changement. Nous utilisons le test de comparaison de deux sous-populations et l'appariement par le score de propension comme approche d'analyse.

Résultats

La moitié de la population déclare avoir constaté les poches de sécheresse pendant la saison des pluies, contre 30% pour les pluies diluviennes et 10% pour le raccourcissement de la saison des pluies (Figure 2). Les ménages les plus sensibles ont généralement un revenu inférieur à celui de ceux qui le sont moins (Tableau 1). Cette différence est très marquée pour le raccourcissement de la saison des pluies (Tableau 2).

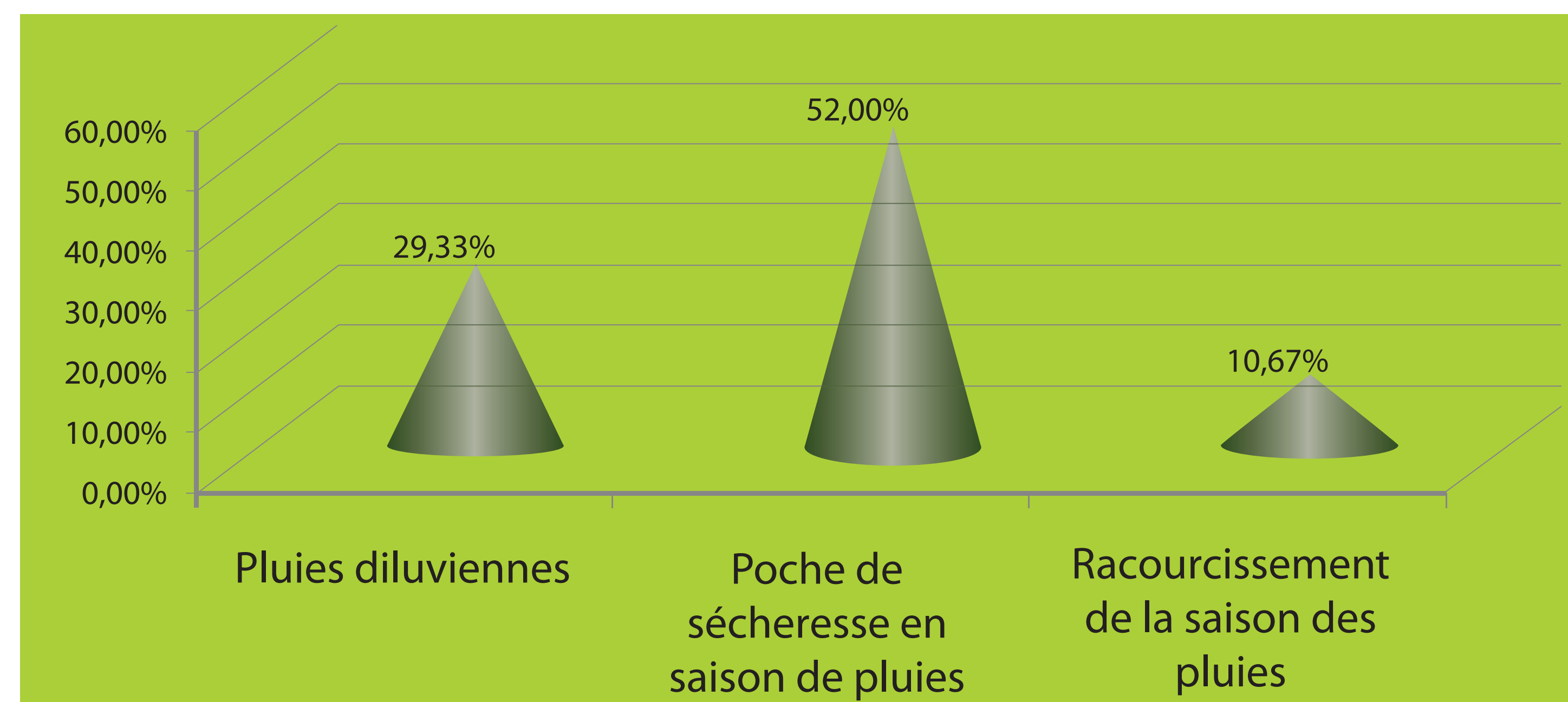


Figure 2: Répartition des ménages suivant qu'ils aient constaté ou pas des variations climatiques

Sources: Calculées à partir de la base de données du projet COBAM

Tableau 1: Comparaison des revenus des ménages sensibles aux variations climatiques et ceux qui ne le sont pas

Manifestation de la variation climatique	Revenu moyen (US \$)		Différence	Ensemble
	Sensible	Non sensible		
Pluies diluviennes	1 236	1 415	179**	1 362
Poches de sécheresse en saisons pluvieuses	1 142	1 602	460***	
Raccourcissement de la saison pluvieuse	823	1 427	604***	

Sources: Calculées à partir de la base de données du projet COBAM
Code significativité: *** Significatif à 1% ** Significatif à 5%

Tableau 2: Résultats des estimations par matching sur le score de propension

Manifestation de la variation climatique	Ménages sensible Δ_{ATT}	
	Estimation (%)	Err.type
Pluies diluviennes	-4,50***	0,013
Poches de sécheresse en saisons pluvieuses	-9,30***	0,047
Raccourcissement de la saison pluvieuse	-11,2***	0,002

Sources: Calculées à partir de la base de données du projet COBAM
Code significativité: *** Significatif à 1% ** Significatif à 5%

Discussion et Conclusion

Cette étude préliminaire confirme la faiblesse des revenus des personnes sensibles aux changements climatiques. Les populations des zones forestières semblent très marquées par une réduction de la période des précipitations aussi bien en début, pendant, qu'à la fin de la saison des pluies. Ceci témoigne de l'importance du rôle que les pluies jouent dans le quotidien de ces ménages. Les études ultérieures devraient permettre d'analyser la nature des revenus pour mieux apprécier la résilience du système de revenu en zone forestière. Leur connaissance est nécessaire pour mieux planifier l'adaptation dans ces zones.

References

Banque Africaine de Développement, 2003. Pauvreté et changements climatiques: Réduire la vulnérabilité des populations pauvres par l'adaptation. Banque Africaine de Développement.